

**La crise actuelle dans le sud de l'Europe :
Conséquences sur les tendances démographiques et les politiques sociales**

Séminaire Ined/IPOPS/Université de Thessalie

Volos, Grèce

18-19 mai 2016

Une revue systématique des récessions classiques survenues dans les pays développés au cours des dernières décennies indique que les crises peuvent exercer leurs effets sur les variables démographiques. Les politiques sociales en place permettent dans un premier temps d'atténuer les difficultés, mais très vite sont remises en cause et ont tendance à se réduire en termes de couverture et de prestation alors même que les besoins des populations croissent. Les liens entre dynamique démographique, politiques sociales, et relations intergénérationnelles se transforment sous l'emprise de la récession. Au-delà des particularismes nationaux, certaines régularités apparaissent, plus particulièrement :

- un retard plus ou moins important du mariage ou de l'union et de l'arrivée du premier enfant, pouvant avoir un impact sur la descendance finale des générations même si l'effet des récessions sur la nuptialité finale des générations est plus ou moins faible. La relation entre chômage, mise en couple et fécondité est très variable selon l'âge ;
- une sensibilité de la fécondité plus faiblement marquée dans les pays ayant développé de longue date une politique familiale et un système de protection sociale ;
- un effet sur la mortalité pour certaines causes pouvant aboutir même au renversement des tendances antérieures des espérances de vie, tout particulièrement aux âges élevés ;
- un contrecoup dans le domaine des migrations internes, avec en particulier une inversion des flux précédents (du rural vers l'urbain) et plus généralement sur l'occupation de l'espace, du fait des recompositions de l'entraide et de la co-résidence ;
- un changement dans le domaine des migrations internationales, avec en particulier une poussée d'émigration (de nationaux mais aussi d'une partie des immigrants installés en période de croissance) et des difficultés à définir une politique d'accueil pour de nouvelles formes d'immigration (migrants économiques/refugiés).

La crise que traversent certains pays européens est exceptionnelle par sa profondeur, sa durée, son impact sur le marché du travail et les revenus. Ses conséquences sur la dynamique de la population et sur les politiques sociales sont très peu étudiées à ce jour, comme la transformation des liens entre protection sociale et tendances démographiques dans ces contextes de crise. Un réel besoin de connaissance existe dans ces domaines.

Pour tenter d'y contribuer, l'Ined (dans le cadre des séminaires Intersocdém – <http://intersocdemo.site.ined.fr>– du projet phare (Dés)équilibres démographiques, solidarités familiales et politiques sociales) et l'Université de Thessalie (Laboratoire d'Analyses Démographiques et Sociales/Lads) organisent dans un premier temps, avec le soutien du labex IPOPS, un séminaire de deux jours qui réunira des démographes des pays les plus touchés par la crise et intéressés par l'étude de ses conséquences.